

MINISTÈRE DES FINANCES

13 JUIN 1985. — Circulaire ministérielle relative au calcul du traitement d'attente en cas de mise en disponibilité pour cause de maladie ou d'infirmité. — Incidence du nouveau régime de montants minimums de pension et de calcul des pensions accordées pour services à prestations incomplètes

Aux Ministres et Secrétaires d'Etat,
Aux Gouverneurs de province,
Aux Commissaires d'arrondissement,
Aux Bourgmestres et Echevins.

En vertu des dispositions de leur statut, plusieurs catégories de membres du personnel des services publics bénéficient de certaines garanties en matière de revenus lorsqu'ils sont mis en disponibilité pour cause de maladie ou d'infirmité.

C'est ainsi que l'article 14 de l'arrêté royal du 13 novembre 1967 stipule que, durant leur mise en disponibilité, les agents de l'Etat reçoivent un traitement d'attente qui doit, notamment, être au moins égal au montant de la pension dont ils auraient bénéficié s'ils avaient été mis prématurément à la pension. Si le taux nominal de la pension calculé sur la base des années de service prestées jusqu'alors est inférieur à la pension minimum légale, ce montant minimum pourra être accordé à titre de traitement d'attente.

A cet égard, il faut savoir que, depuis le 1er novembre 1984, un régime complètement nouveau est entré en vigueur en matière de montants minimums de pension. En effet, la loi du 27 juillet 1962 établissant le taux minimum de certaines pensions de retraite et de survie à charge du Trésor public, qui définissait l'ancien régime, a été abrogée par l'article 44 de la loi du 15 mai 1984 portant mesures d'harmonisation dans les régimes de pension (*Moniteur belge* du 22 mai 1984).

Les nouveaux montants minimums peuvent être garantis comme traitement d'attente aux conditions et modalités exposées ci-après.

1. Condition d'exercice d'une fonction principale.

Les montants minimums en matière de pensions prévus par la loi du 15 mai 1984 ne sont applicables qu'aux traitements d'attente octroyés du chef de l'exercice d'une fonction principale.

Par fonction principale on entend une fonction dont les prestations comportent au moins 5/10 des prestations requises pour une fonction administrative à temps plein.

Par fonction principale dans l'enseignement on entend une fonction dans l'enseignement de plein exercice qui comprend au moins 5/10 d'une fonction à prestations complètes.

Pour déterminer si ces conditions sont remplies, la situation doit être examinée au moment où le droit au traitement d'attente prend naissance.

2. Distinction selon l'âge et l'ancienneté de service.

Le nouveau régime en matière de montants minimums des pensions de retraite prévoit une distinction entre d'une part les pensions de retraite pour raison d'âge ou d'ancienneté (article 28) et d'autre part les pensions de retraite pour cause d'inaptitude physique (article 29).

En principe, c'est à l'article 29 de la loi précitée du 15 mai 1984 qu'il faut recourir pour la fixation des traitements d'attente dont question ici.

En application de l'article 31 de cette même loi, le traitement d'attente peut être égal à un des taux mentionnés à l'article 28 si ce taux est plus avantageux lorsqu'il s'agit de personnes qui, lors de la mise en disponibilité sont âgées de 60 ans au moins et comptent 20 années de services effectifs au sens de l'article 63 de la loi du 5 août 1978 de réformes économiques et budgétaires.

Les 20 années de service requises ont trait aux services administratifs effectifs et aux périodes y assimilées quant à la pension, ainsi qu'au temps de service effectué comme milicien; par contre les bonifications pour études et pour d'autres périodes qui comptent pour l'ancienneté de traitement ne peuvent pas être prises en compte.

Cette rubrique concerne uniquement les personnes dont la mise en disponibilité prend cours à partir du 1er novembre 1984; pour les situations en cours il faut se référer à la rubrique 7.

MINISTERIE VAN FINANCIËN

13 JUNI 1985. — Ministeriële Omzendbrief betreffende de berekening van het wachtgeld in geval van terbeschikkingstelling wegens ziekte of gebrekkigheid. — Weerslag van de nieuwe regeling inzake minimumbedragen der pensioenen en van de berekening der pensioenen voor diensten met onvolledige opdracht

Aan de Ministers en Staatssecretarissen,
Aan de Provinciegouverneurs,
Aan de Arrondissementskommissarissen,
Aan de Burgemeesters en Schepenen.

Ingevolge de bepalingen van hun statuut genieten meerdere categorieën van overheidspersoneel bepaalde inkomenswaarborgen wanneer zij terbeschikking worden gesteld wegens ziekte of gebrekkigheid.

Zo bepaalt artikel 14 van het koninklijk besluit van 13 november 1967 dat de rijksambtenaren gedurende hun terbeschikkingstelling een wachtgeld ontvangen dat onder meer minstens gelijk moet zijn aan het bedrag van het pensioen dat zij zouden genieten indien zij voortijdig op pensioen zouden worden gesteld. Indien het nominale pensioenbedrag, berekend op grond van de tot dan bewezen dienstjaren, lager ligt dan het wettelijk minimumpensioen, dan zal dit minimumbedrag als wachtgeld kunnen worden verstrekt.

In dit verband zij erop gewezen dat sedert 1 november 1984 een volledig nieuwe regeling geldt inzake de minimumbedragen van de pensioenen. De wet van 27 juli 1962 tot vaststelling van het minimumbedrag van zekere rust- en overlevingspensioenen ten laste van de Openbare Schatkist, die de vroegere regeling bevatte, werd inderdaad opgeheven door artikel 44 van de wet van 15 mei 1984 houdende maatregelen tot harmonisering in de pensioenregelingen (*Belgisch Staatsblad* van 22 mei 1984).

De nieuwe minimumbedragen kunnen als wachtgeld worden gewaarborgd onder de hierna toegelichte voorwaarden en modaliteiten.

1. Voorwaarde van uitoefening van een hoofdamt.

De minimumbedragen inzake pensioenen voorzien door de wet van 15 mei 1984 zijn enkel toepasselijk op de wachtgelden toegerekend uit hoofde van de uitoefening van een hoofdamt.

Onder hoofdamt wordt verstaan het ambt waarvan de prestaties ten minste 5/10 belopen van die welke vereist zijn voor een voltijds administratief ambt.

Onder hoofdamt in het onderwijs wordt verstaan het ambt in het onderwijs met volledig leerplan dat ten minste 5/10 van een volledige opdracht omvat.

Om uit te maken of aan deze voorwaarde voldaan is, dient de toestand te worden nagegaan op het ogenblik dat het recht op het wachtgeld ontstaat.

2. Onderscheid volgens de leeftijd en de dienstanciënniteit.

De nieuwe regeling inzake de minimumbedragen der rustpensioenen voorziet in een onderscheid tussen enerzijds de rustpensioenen wegens leeftijd of anciënniteit (artikel 28) en die wegens lichamelijke ongeschiktheid anderzijds (artikel 29).

In principe moet voor de vaststelling van de hierbedoelde wachtgelden gebruik gemaakt worden van artikel 29 van de voormelde wet van 15 mei 1984.

Bij toepassing van artikel 31 van dezelfde wet kan het wachtgeld, indien dit voordeliger is, gelijk zijn aan een van de in artikel 28 vermelde bedragen, voor de personen die bij het ingaan van de terbeschikkingstelling minstens 60 jaar oud zijn en 20 effectieve dienstjaren tellen in de zin van artikel 63 van de wet van 5 augustus 1978 houdende economische en budgettaire hervormingen.

De vereiste 20 dienstjaren hebben betrekking op de eigenlijke administratieve diensten en de daarmee voor pensioen gelijkgestelde perioden evenals op de diensttijd als dienstplichtige, terwijl de bonifikaties wegens studies en voor andere perioden die meetellen voor de wedde-anciënniteit buiten beschouwing moeten worden gelaten.

Deze rubriek geldt enkel voor de personen wier terbeschikkingstelling ingaat vanaf 1 november 1984; voor de lopende toestanden zij verwezen naar rubriek 7.

3. Incidence du degré d'invalidité.

Le nouveau régime en matière de montants minimums de pensions pour cause d'incapacité physique tient compte de facteurs individuels comme la situation de famille et l'importance de l'invalidité (alors que la loi du 27 juillet 1962 avait un caractère purement forfaitaire).

En ce qui concerne l'élément degré d'invalidité, l'article 29 opère une distinction selon que les intéressés sont reconnus ou non atteints d'une invalidité d'au moins 66 %.

Toutefois, ce critère n'a cependant aucune signification pour l'établissement du traitement d'attente pour cause de maladie, étant donné qu'en vertu de l'article 29, § 6, les intéressés doivent être considérés d'office comme étant invalides à moins de 66 %.

Concrètement, cela signifie :

3.1. que le taux minimum à appliquer sera égal à :

3.1.1. soit 50 % de la rémunération moyenne que l'intéressé(e) a reçue pendant une période de 5 ans précédant la date de sa mise en disponibilité, si sa situation répond à celle d'un pensionné sans charge de famille (cfr. ci-après). Lorsque ce traitement moyen est inférieur à 240 000 F (à 100 %) il est porté à ce montant; il sera par contre limité à 350 000 F s'il est plus élevé.

3.1.2. soit 40 % de la rémunération moyenne précitée, si la situation de l'intéressé(e) correspond à celle d'un pensionné sans charge de famille. Le traitement moyen est éventuellement porté à 300 000 F (à 100 %) et est également limité à 350 000 F (à 100 %).

3.2. que les montants minimums obtenus sur la base du point 3.1. tombent sous l'application de la limitation à 75 % de la rémunération moyenne effectivement perçue par l'intéressé(e) (article 29, § 2, alinéa 2). C'est ainsi, par exemple, que lorsque le traitement moyen s'élève à 153 900 F (à 100 %) le minimum de 120 000 F doit être limité à 115 425 F (à 100 %).

4. Incidence de la situation de famille.

Comme cela a déjà été signalé, le montant minimum est différent selon que la situation de l'intéressé(e) doit être assimilée à celle des pensionnés avec charge de famille ou à celle des pensionnés isolés (cfr. article 33 de la loi du 15 mai 1984).

Concrètement, il faut distinguer les situations suivantes :

4.1. L'intéressé est marié.

4.1.1. Si le conjoint n'exerce aucune activité professionnelle ou s'il exerce une activité professionnelle qui, dans le régime des pensions des travailleurs salariés, ne donnerait pas lieu à la réduction ou à la suspension d'une pension de retraite, l'intéressé(e) pourra prétendre au minimum comme indiqué sous le point 3.1.1. Cela sera notamment le cas s'il s'agit d'une activité professionnelle exercée dans le cadre d'une convention de travail dont le revenu annuel brut indexé est inférieur à 215 569 F (revenu limite pour l'année 1985). Ce montant est majoré de 50 % (jusqu'à 323 353 F), si le ménage a au moins un enfant à charge au sens de la législation sur les allocations familiales.

4.1.2. Si le conjoint bénéficie d'un revenu octroyé en application de la législation belge ou d'une législation étrangère sur le chômage ou l'assurance maladie-invalidité, il n'y a pas dans ce cas de montants minimums, quelle que soit l'importance de ce revenu.

4.1.3. Si le conjoint exerce une activité qui donnerait lieu à la réduction ou à la suspension d'une pension de retraite dans le régime des pensions des travailleurs salariés (cfr. supra) l'intéressé(e) ne pourra pas non plus prétendre au montant minimum.

4.1.4. Si le conjoint bénéficie soit d'une pension ou d'une rente de retraite, soit d'une pension ou d'une rente de survie à charge d'un régime de pension établi en vertu d'une législation belge ou étrangère ou par un régime de pension d'une institution de droit international public, le membre du personnel mis en disponibilité doit être considéré comme un « pensionné avec charge de famille » (cfr. 3.1.1.) mais le montant de ces pensions ou rentes doit être déduit du supplément qui doit être octroyé en vue d'atteindre le montant minimum.

4.2. L'intéressé(e) n'est pas marié(e).

Cette rubrique se rapporte aux personnes non mariées, aux veuves et veufs et aux personnes divorcées. Les personnes mariées mais séparées de corps et de biens sont assimilées à des pensionnés non mariés, ce qui n'est pas le cas pour les personnes vivant en régime de séparation de fait, lesquelles continuent à tomber sous l'application de la rubrique 4.1.

3. Weerslag van de invaliditeitsgraad.

De nieuwe regeling inzake de minimumbedragen voor pensioenen wegens lichamelijke ongeschiktheid houdt rekening met individuele factoren zoals de gezinstoestand en de belangrijkheid van de ongeschiktheid (daar waar de wet van 27 juli 1962 een zuiver forfaitair karakter vertoonde).

Wat het element van de invaliditeitsgraad betreft, maakt artikel 29 een onderscheid al naargelang de betrokkenen al dan niet erkend werden als invalide voor ten minste 66 %.

Voor de vaststelling van het wachtgeld wegens ziekte is dit criterium echter van geen enkele betekenis, aangezien de betrokkenen op grond van artikel 29, § 6, ambtshalve beschouwd moeten worden als zijnde aangetast door een invaliditeit die minder bedraagt dan 66 %.

Konkreet betekent dit :

3.1. dat het toe te passen minimumbedrag zal gelijk zijn aan ofwel :

3.1.1. 50 % van de gemiddelde bezoldiging die de betrokkene heeft ontvangen gedurende een periode van 5 jaar voorafgaand aan de datum van zijn terbeschikkingstelling, indien zijn toestand beantwoordt aan die van een gepensioneerde met gezinslast (zie verder). Indien dit weddegemiddelde lager ligt dan 240 000 F (à 100 %) wordt dit opgevoerd tot dit bedrag het zal tot 350 000 F beperkt worden indien het hoger ligt.

3.1.2. 40 % van de voormelde gemiddelde bezoldiging, indien de toestand van de betrokkene overeenstemt met die van een gepensioneerde zonder gezinslast. Het weddegemiddelde wordt eventueel opgevoerd tot 300 000 F (à 100 %) en wordt eveneens beperkt tot 350 000 F (à 100 %).

3.2. dat de minimumbedragen bekomen op grond van punt 3.1. onder de toepassing vallen van de beperking tot 75 % van het gemiddelde van de effectief door de betrokkene ontvangen bezoldiging (artikel 29, § 2, 2e lid). Zo zal, indien de gemiddelde wedde bijvoorbeeld 153 900 F (à 100 %) bedraagt, het minimum van 120 000 F moeten beperkt worden tot 115 425 F (à 100 %).

4. Weerslag van de gezinstoestand.

Zoals reeds vermeld werd, verschilt het minimumbedrag eveneens al naargelang de toestand van de betrokkene moet worden gelijkgesteld met die van de gepensioneerden met gezinslast of met die van de alleenstaande gepensioneerden (cfr. artikel 33 van de wet van 15 mei 1984).

Konkreet moeten de volgende toestanden onderscheiden worden :

4.1. De betrokkene is gehuwd.

4.1.1. Indien de echtgeno(o)t(e) geen enkele beroepsactiviteit uitoefent, of een beroepsactiviteit die in de regeling voor werknemerspensioenen geen aanleiding zou geven tot de vermindering of de schorsing van een rustpensioen, zal de betrokkene aanspraak kunnen maken op het minimum zoals bepaald onder punt 3.1.1. Dit zal o.m. het geval zijn indien het om een in het kader van een arbeids-overeenkomst uitgeoefende beroepsactiviteit gaat, waarvan het geïndeexeerde bruto-jaarinkomen lager ligt dan 215 569 F (grensinkomen voor het jaar 1985). Dit bedrag wordt verhoogd met 50 % (tot 323 353 F) indien het gezin minstens één kind ten laste heeft in de zin van de wetgeving betreffende de kinderbijlagen.

4.1.2. Indien de echtgeno(o)t(e) een inkomen geniet toegekend met toepassing van de Belgische of van een buitenlandse wetgeving betreffende werkloosheid of ziekte- en invaliditeitsverzekering, dan vinden de minimumbedragen geen toepassing, dit ongeacht de hoogte van dit inkomen.

4.1.3. Indien de echtgeno(o)t(e) een beroepsactiviteit uitoefent die aanleiding zou geven tot de vermindering of de schorsing van een rustpensioen in de regeling voor werknemerspensioenen (cfr. supra), dan zal de betrokkene eveneens geen aanspraak kunnen maken op het minimumbedrag.

4.1.4. Indien de echtgeno(o)t(e) een rustpensioen of -rente of een overlevingspensioen of -rente geniet ten laste van een pensioenregeling vastgesteld krachtens een Belgische of een buitenlandse wetgeving of van een pensioenregeling van een volkenrechtelijke instelling, dan moet het in beschikbaarheid gestelde personeelslid beschouwd worden als een « gepensioneerde met gezinslast » (cfr. 3.1.1) maar het bedrag van die pensioenen of renten moet in mindering worden gebracht van het supplement dat dient toegekend ten einde het minimumbedrag te bereiken.

4.2. De betrokkene is niet gehuwd.

Deze rubriek heeft betrekking op de ongehuwde personen, de weduwen en weduwnaars en de uit de echt gescheiden personen. De gehuwde maar van tafel en bed gescheiden personen worden gelijkgesteld met de niet-gehuwde gepensioneerden, wat niet het geval is voor de feitelijk gescheiden levende personen die onder de toepassing blijven vallen van rubriek 4.1.

Il n'est pas tenu compte du fait que les personnes susvisées aient ou non des enfants à charge.

Les personnes mentionnées dans la présente rubrique forment la catégorie des pensionnés isolés et peuvent, par conséquent, prétendre au montant minimum évoqué sous le point 3.1.2.

5. Déduction d'autres avantages sociaux (article 36 de la loi du 15 mai 1984).

Le montant minimum de pension est octroyé sous la forme d'un supplément qui s'ajoute au montant nominal de la pension (c'est-à-dire le montant qui peut être octroyé sur la base des années de carrière).

Toutefois si l'intéressé(e) est également bénéficiaire d'une autre pension de retraite ou de survie (ou d'une rente en tenant lieu) celles-ci doivent être intégralement déduites du supplément de pension (le montant nominal reste donc toujours assuré). Le principe de cette déduction reste également valable pour les avantages obtenus dans le cadre de la législation afférente aux accidents du travail, aux accidents survenus sur le chemin du travail et aux maladies professionnelles, ainsi qu'aux pensions de réparation accordées aux invalides militaires du temps de paix. Mais, dans ces cas-ci, la déduction est limitée à la moitié de ces avantages.

6. Incidence de l'exercice d'une activité professionnelle ou de la jouissance d'un revenu de remplacement (article 34 de la loi du 15 mai 1984).

Cette rubrique traite de l'activité professionnelle (ou du revenu de remplacement) de la personne qui peut prétendre à un traitement d'attente. Cette situation pourrait se produire dans le cas de cumul de plusieurs fonctions, lorsque l'intéressé(e) est seulement mis(e) en disponibilité pour cause de maladie dans une seule de ses fonctions.

Sans entrer dans les détails, il faut retenir que, dans ce cas, prévaut la même réglementation que celle qui, dans le régime des pensions des travailleurs salariés, prévoit la réduction (d'un tiers) ou la suspension totale d'une pension de retraite. Par conséquent, dans le cas de l'activité professionnelle, c'est l'importance du revenu professionnel qui est déterminante, alors qu'un revenu de remplacement empêche automatiquement l'octroi du minimum garanti.

7. Révision des traitements d'attente en cours au 31 octobre 1984.

Vu le lien existant entre le traitement d'attente et la réglementation des montants minimums, j'estime que les mesures transitoires qui ont été élaborées pour les pensions minimums en cours, sont également d'application pour les traitements d'attente en cours au 31 octobre 1984.

Cela implique notamment :

7.1. que le titulaire d'un traitement d'attente qui, au 31 octobre 1984, est âgé d'au moins 60 ans, ne peut prétendre qu'au montant minimum pour raison d'âge ou d'ancienneté (article 28).

Cet article fixe un montant forfaitaire qui varie selon la situation de famille :

- pour une personne qui peut être considérée comme un pensionné avec charge de famille : 150 000 F (à 100 %);
- pour celui qui tombe dans la catégorie des pensionnés isolés : 120 000 F (à 100 %).

7.2. que, dans le cas où le titulaire visé au point 7.1. n'a pas encore atteint l'âge de 60 ans, son traitement pourrait éventuellement être porté aux montants cités au point 3.1.

7.3. que la différence entre la pension minimum qui, au 31 octobre 1984, a été garantie comme traitement d'attente conformément à la loi du 27 juillet 1962 et le montant qui peut être maintenu comme traitement d'attente, pourra également être réduite en dix tranches semestrielles, si l'intéressé(e) répond à l'une des situations énumérées à l'article 41 de la loi du 15 mai 1984 (celles-ci devant être considérées de manière limitative).

Il peut être fait usage de cette réduction progressive notamment lorsque le montant minimum octroyé antérieurement doit être supprimé ou réduit, soit parce que le conjoint bénéficie d'un revenu professionnel trop élevé ou d'un revenu de remplacement, soit parce que la pension de ce conjoint doit être déduite du supplément.

8. Calcul du traitement d'attente dans le cas de services à prestations incomplètes.

Conformément à l'arrêté royal n° 206 du 29 août 1983 (*Moniteur belge* du 6 septembre 1983) la supputation des services à prestations incomplètes fait l'objet d'une réglementation qui est d'application pour les pensions de retraite qui ont pris cours à partir du 1er janvier 1984.

Er wordt geen rekening gehouden met het feit of de hierbedoelde personen al dan niet kinderen ten laste hebben.

De in deze rubriek bedoelde personen vormen de categorie van de alleenstaande gepensioneerden en kunnen bijgevolg aanspraak maken op het minimumbedrag vermeld onder punt 3.1.2.

5. Aftrek van andere sociale voordelen (artikel 36 van de wet van 15 mei 1984).

Het minimumbedrag der pensioenen wordt toegekend onder de vorm van een supplement dat wordt toegevoegd aan het nominale pensioenbedrag (d.i. het bedrag dat kan toegekend worden op grond van de loopbaanjaren).

Indien de betrokkene evenwel tevens gerechtigd is op een ander rust- of overlevingspensioen (of op een als zodanig geldende rente), dan dienen deze integraal te worden afgetrokken van het pensioen-supplement (het nominale bedrag blijft dus steeds gewaarborgd). Het principe van die aftrek geldt eveneens voor de voordelen bekomen in het kader van de wetgeving m.b.t. de arbeidsongevallen, de ongevallen op de weg naar en van het werk en de beroepsziekten, evenals m.b.t. de vergoedingspensioenen voor de militaire invaliden van vreedestijd. Doch hier is de aftrek beperkt tot de helft van die voordelen.

6. Invloed van de uitoefening van een beroepsactiviteit of van het genot van een vervangingsinkomen (artikel 34 van de wet van 15 mei 1984).

In deze rubriek wordt de beroepsactiviteit (of het vervangingsinkomen) bedoeld van de persoon die aanspraak maakt op een wachtgeld. Een dergelijke toestand zou zich kunnen voordoen in geval van kumulatie van ambten, waarbij de betrokkene slechts voor één ambt een terbeschikkingstelling wegens ziekte geniet.

Zonder in detail te kunnen treden, zij vermeld dat hier dezelfde regeling geldt als voor de vermindering (met 1/3) of voor de integrale schorsing van een rustpensioen in de regeling der werknemerspensioenen. Voor de beroepsactiviteit is de hoogte van het beroepsinkomen bijgevolg bepalend, terwijl een vervangingsinkomen automatisch de toekenning van het gewaarborgd minimum in de weg staat.

7. Herziening van de op 31 oktober 1984 lopende wachtgeld.

Gelet op de band van het wachtgeld met de regeling der minimumbedragen, ben ik van oordeel dat de overgangsmaatregelen die voor de lopende minimumpensioenen werden uitgewerkt, eveneens van toepassing zijn op de op 31 oktober 1984 lopende wachtgeld.

Dit heeft o.m. tot gevolg :

7.1. dat de titularis van een wachtgeld die op 31 oktober 1984 ten minste 60 jaar oud is, slechts aanspraak kan maken op het minimumbedrag wegens leeftijd of ancienniteit (artikel 28).

Dit artikel stelt een forfaitair bedrag vast dat verschilt naargelang de gezinstoestand :

- voor een persoon die beschouwd kan worden als een gepensioneerde met gezinslast : 150 000 F (à 100 %).
- voor diegene die valt onder de categorie der alleenstaande gepensioneerden : 120 000 F (à 100 %).

7.2. dat ingeval de in punt 7.1. bedoelde titularis nog geen 60 jaar oud is, zijn wachtgeld eventueel zou kunnen worden verhoogd tot de in rubriek 3.1. vermelde bedragen.

7.3. dat het verschil tussen het minimumpensioen dat op 31 oktober 1984 overeenkomstig de wet van 27 juli 1962 als wachtgeld werd gewaarborgd, en het bedrag dat als wachtgeld kan worden behouden eveneens in tien semestriële schijven zal mogen worden afgebouwd, indien de betrokkene beantwoordt aan één van de in artikel 41 van de wet van 15 mei 1984 vermelde toestanden (en die op limitatieve wijze moeten worden opgevat).

Die geleidelijke vermindering kan inzonderheid worden ingeroepen indien het vroeger toegekende minimumbedrag moet worden afgeschafte of verminderd, hetzij omdat de echtgeno(o)t(e) een te hoog beroepsinkomen of een vervangingsinkomen geniet, hetzij omdat het pensioen van die echtgeno(o)t(e) moet worden afgetrokken van het supplement.

8. Berekening van het wachtgeld in geval van diensten met onvolledige opdracht.

Ingevolge het koninklijk besluit nr. 206 van 29 augustus 1983 (*Belgisch Staatsblad* van 6 september 1983) is voor de rustpensioenen die ingegaan zijn vanaf 1 januari 1984 een regeling van toepassing m.b.t. de aanrekening van diensten met onvolledige opdracht.

Le principe général consiste à calculer la pension sur la base du traitement qui correspond à une charge complète et d'appliquer à la période des services à prestations réduites une réduction de temps proportionnelle à l'importance de la fonction incomplète par rapport à la fonction complète. Des modalités particulières sont prévues notamment en ce qui concerne des prestations réduites effectuées dans le cadre d'un congé pour cause de maladie, un congé justifié par des raisons sociales ou familiales ou pour motif de convenances personnelles. Pour d'autres informations, il convient de se référer au Rapport au Roi qui a été publié au *Moniteur belge*.

Lorsque, avant d'être mis en disponibilité pour cause de maladie, un membre du personnel exerçait une fonction à prestations incomplètes, la pension qui sert de garantie au calcul du traitement d'attente, devra également être fixée conformément à l'arrêté royal n° 206. Toutefois, ceci n'est valable que pour les traitements d'attente octroyés depuis le 1er janvier 1984, de sorte que les traitements d'attente en cours ne doivent pas être revus.

Si le montant nominal de pension qui découle de l'application de l'arrêté royal n° 206 n'atteint pas les montants minimums fixés par la loi du 15 mai 1984, le traitement d'attente sera calculé selon les modalités exposées ci-après :

8.1. Si la situation de l'intéressé(e) tombe sous l'application de l'article 29 de la loi du 15 mai 1984, les pourcentages de 50 % et 40 % (cfr. rubrique 3.1.) devront être réduits dans la même proportion que la réduction de temps qui, en vertu de l'arrêté royal n° 206, a été appliquée à toute la carrière, tandis que les traitements qui sont pris en considération pour l'établissement de la rémunération correspondent à ceux qui sont indiqués à l'article 3 de l'arrêté royal n° 206. Ceux-ci sont en principe les traitements accordés pour une fonction complète, lesquels sont, si nécessaire, augmentés ou réduits pour devenir les traitements mentionnés en 3.1.1. et en 3.1.2. Enfin, pour la limitation évoquée en 3.2., le pourcentage de 75 % sera multiplié par le pourcentage de réduction qui découle de l'arrêté royal n° 206, tandis que pour la moyenne des traitements on prendra en considération les traitements attribués à une fonction à prestations complètes.

8.2. Si la situation de l'intéressé(e) doit ou peut être réglée conformément à l'article 28 de la loi du 15 mai 1984, les montants minimums fixés par cet article seront intégralement octroyés.

Enfin, je voudrais encore insister sur le fait que les montants minimums ne sont d'application que du chef de l'exercice d'une fonction principale (cfr. rubrique 1).

Bruxelles, le 13 juin 1985.

Le Secrétaire d'Etat aux Pensions,
P. MAINIL

Institut belgo-luxembourgeois du Change

Rapport pour l'année 1984

L'amélioration de la balance globale des paiements extérieurs de l'Union économique belgo-luxembourgeoise s'est poursuivie durant l'année 1984.

Cette amélioration résulte d'une consolidation des résultats plus favorables déjà enregistrés antérieurement dans le domaine des transactions courantes principalement pour les opérations sur marchandises.

Les recettes de change provenant des nouveaux recours aux emprunts extérieurs de l'Etat et des institutions publiques belges ont encore été importantes et supérieures au déficit des mouvements de capitaux privés.

L'ensemble de cette évolution s'est traduit par une amélioration importante des réserves de change de la Banque Nationale de Belgique.

Dans le courant des mois de février et mars 1984, une certaine tension s'est manifestée sur le marché des changes. A défaut d'événements majeurs discernables sur le plan international, cette crise passagère ne peut être attribuée qu'à une évolution moins favorable de la balance des paiements courants de l'Union économique belgo-luxembourgeoise au cours de ces deux mois.

Het algemeen principe bestaat erin het pensioen te berekenen op grond van de lonen die overeenstemmen met een volledige opdracht en op de periode van diensten met verminderde prestaties een tijdsinkorting toe te passen die evenredig is met de belangrijkheid van de onvolledige opdracht t.o.v. een volledige opdracht. Er gelden bijzondere modaliteiten, onder meer indien de verminderde prestaties verricht worden in het kader van een verlof wegens ziekte, een verlof gewettigd door sociale of familiale redenen of voor persoonlijke aangelegenheden. Voor nadere uitleg zij verwezen naar het Verslag aan de Koning dat in het *Belgisch Staatsblad* werd gepubliceerd.

Wanneer een personeelslid, vooraleer in beschikbaarheid wegens ziekte te worden gesteld, een onvolledige opdracht uitoefende, zal het pensioen dat als waarborg geldt voor de berekening van het wachtgeld, eveneens moeten worden vastgesteld overeenkomstig het koninklijk besluit nr. 206. Dit geldt evenwel slechts voor de sedert 1 januari 1984 toegekende wachtelden, zodat de lopende wachtelden niet moeten worden herzien.

Indien het nominale pensioenbedrag dat voortvloeit uit de toepassing van het koninklijk besluit nr. 206 niet de door de wet van 15 mei 1984 bepaalde minimumbedragen bereikt, zal het wachtgeld worden berekend volgens de hierna toegelichte modaliteiten :

8.1. Indien de toestand van de betrokkene onder de toepassing valt van artikel 29 van de wet van 15 mei 1984, moeten de percentages van 50 % en 40 % (cfr. rubriek 3.1.) verminderd worden in dezelfde mate als de tijdsinkorting die ingevolge het koninklijk besluit nr. 206 werd toegepast op de gehele loopbaan, terwijl de wedden die in aanmerking genomen worden voor de vaststelling van de gemiddelde bezoldiging overeenstemmen met die welke bepaald zijn in artikel 3 van het koninklijk besluit nr. 206. Dit zijn in principe de wedden voor een volledige opdracht, die indien nodig worden opgetrokken of beperkt tot de in de rubrieken 3.1.1. en 3.1.2. vermelde bedragen. Ten slotte zal voor de beperking waarvan sprake is in rubriek 3.2. het percentage van 75 % vermenigvuldigd worden met het verminderingpercentage dat uit het koninklijk besluit nr. 206 voortvloeit, terwijl voor de gemiddelde wedde de wedden voor een volledige opdracht in aanmerking genomen worden.

8.2. Indien de toestand van de betrokkene moet of kan worden geregeld overeenkomstig artikel 28 van de wet van 15 mei 1984, kunnen de in dat artikel bepaalde minimumbedragen integraal worden toegekend.

Tot slot zij er in dit verband nogmaals aan herinnerd dat de minimumbedragen slechts gelden uit hoofde van de uitoefening van een hoofdbambt (cfr. rubriek 1).

Brussel, 13 juni 1985.

De Staatssecretaris voor Pensioenen,
P. MAINIL

Belgisch-Luxemburgs Instituut voor de Wissel

Verslag over het jaar 1984

De totale betalingsbalans van de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie met het buitenland is in 1984 verder verbeterd.

Die verbetering vloeit voort uit een bestendinging van de gunstiger resultaten die eerder reeds werden opgetekend in het lopende verkeer, vooral in het goederenverkeer.

De deviezenontvangsten afkomstig van het nieuwe beroep op buitenlandse leningen door het Rijk en de Belgische overheidsinstellingen waren nog aanzienlijk en overtroffen het tekort in het particuliere kapitaalverkeer.

Die hele ontwikkeling kwam tot uiting in een aanzienlijke verbetering van de deviezenreserves van de Nationale Bank van België.

In februari en maart 1984 heerste op de valutamarkt een zekere spanning. Aangezien er zich rond die tijd geen belangwekkende gebeurtenissen voordeden op internationaal vlak, kan die crisis van voorbijgaande aard slechts worden toegeschreven aan een minder gunstige ontwikkeling van de lopende rekening van de betalingsbalans van de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie gedurende die twee maanden.